

On s'abonne au bureau
des affaires européennes.

Prix: 12 fr. PAR AN.
payables par trimestre, et
d'avance.

MESSAGER

DE TAHITI.

ANNONCES: 4 fr. la ligne,
caractère 9 points (pel. rom.)

AU COMPTANT.
S'adresser au bureau des
affaires européennes.

AVIS OFFICIEL.

VENTE DE PROPRIÉTÉS.

Vu les déclarations faites au bureau indigène, il est donné avis qu'après le délai d'un mois, si aucune réclamation n'est portée au bureau indigène, il sera donné autorisation:

1^{re} — à l'indien Onou a Teton de vendre une terre située à Papete et appelée Naininain;

2^{de} — à l'indien Tata de vendre la partie du terrain connu sous le nom de Patarao, sur laquelle est établi le sieur Thomas, restaurateur à Papete;

3^{de} — à Monsieur Charles King de vendre sa propriété connue sous le nom d'hôtel américain située à Papete, rue de la petite Pologne.

Les réclamations ou oppositions à ces ventes seront reçues au bureau indigène jusqu'à la fin du mois d'avril.

Nouvelles d'Europe.

Les plénipotentiaires de S. M. l'Empereur et ceux de S. M. la reine d'Espagne ont signé, le 2 Décembre, à Bayonne, un traité destiné à régler la délimitation entre la France et l'Espagne sur la plus grande étendue de leurs frontières. Get acte international, conclu après une longue négociation dont la durée s'explique par le nombre et la nature des questions à résoudre, termine heureusement des difficultés qui étaient pendantes depuis l'année 1855, malgré les efforts incessants à divers intervalles pour y substituer un état des choses plus régulier.

On se souvient, sans doute, que le Prince Impérial a été reçu enfant de troupe du 1^{er} régiment des grenadiers de la garde. Le 7 Décembre, une députation d'officiers, sous-officiers, soldats et enfants de troupe du régiment s'est rendue aux Tuileries pour remettre entre les mains de Sa Majesté le procès-verbal du conseil d'administration qui constate l'inscription du Prince Impérial sur les bandes.

Ce procès-verbal est revêtu de toutes les signatures du régiment par ordre de compagnie, et sa reliure magnifique, ornée des armoiries de l'Empereur et relief d'un travail remarquable, est le produit de la souscription volontaire de chacun des hommes qui composent le régiment.

La députation ayant été introduite dans les appartements de l'Empereur, bientôt après Louis Vainqueur lui conduisit un millier de ces braves leur nouveau camarade, et le colonel lui adressa la parole suivante:

Sans.

Votre Majesté a bien voulu confier à ses sujets le fils que le Ciel venait de lui donner.

Il s'est appelé *Enfant de France*, et tous les braves sont prêts pour le recevoir.

Elle dit aujourd'hui à ses enfants:

« Prenez cet enfant bien aimé sous votre glorieuse tutelle; qu'il grandisse dans les idées d'abnégation de la vie, de dévouement au pays, d'obéissance aux lois; dont « votre cœur est le sanctuaire; lorsque pour lui viendra « l'heure de régner, il saura commander parce qu'il aura « su obéir. »

Et l'armée tout entière, reconnaissant et honorée de compter dans ses rangs le Prince Impérial, sent grandir ses vertus.

Mais combien plus particulièrement nous sommes heureux et fiers de voir son nom inscrit parmi les nôtres!

Permettez, Sire, au 1^{er} régiment de grenadiers de votre garde de témoigner à Votre Majesté toute la joie qu'il éprouve, et de renouveler devant le bureau du Prince Na, oulon Eugène l'expression la plus vraie de ses sentiments d'amour et de fidélité.

Nous sommes tous,

Sire,

Avec le plus profond respect,

De Votre Majesté

Les très-fidèles et très-dévotement serviteurs
et sujets.

La réponse de l'Empereur, inspirée par ce qu'avait de touchant cette réunion, a produit une impression très-vive.

FEUCLE DE PIA, TACCA PINNATIFIDA.

Plante de la famille des Taccacées de Jus. Engl.
R. H. De Coud. T. des *Funaria* de Forster Taccacées

phallifera de Rumphius. (Ann. V. t. 112, 113, 114.)
Après Lorrain, cette plante se trouve en Chine, dans la Cochinchine; aux îles Moluques elle porte le nom de Taccac; dans les îles de l'Océanie, particulièrement à Tahiti on l'appelle Pia ou Pyn. Le Tacca Pinnatifida n'est cultivé que par quelques Européens et seulement en petite quantité. Il vient à l'état sauvage dans presque toutes les vallées on le semblerait s'enfouir beaucoup et préférer les endroits humides et ombragés; La vallée de l'Apurua en renferme beaucoup. On ne le rencontre guère au plus sur les montagnes au delà d'une hauteur de 300 mètres. On le trouve encore en grande quantité dans les îles de l'archipel de Cook. A Toulouai on en cultive un peu; il existe aussi en abondance aux îles Hervey, à Rurutia, à Huahine, à Bora-Bora, à Maupiti, etc.

Les Tubercules de Pia sont généralement gros. A peu près de la grosseur du poing et d'un poids qui varie entre 300 et 500 grammes. Ils ont beaucoup de rapport avec ceux de la pomme de terre et comme eux, sont irrégulièrement arrondis et marqués d'yeux de place en place. L'épiderme est mince, lisse d'un jaune clair, la partie charnue est d'un beau blanc rosé, ferme, d'un grain serré, d'un goût acide et légèrement amer que la culture fait disparaître.

Quand l'on a été des coupes sur les différentes parties de cette racine et qu'on les examine au microscope, on voit, que les cellules polyédriques qui constituent l'épiderme et le tissu utriculaire qui suit sont complètement dépourvues de fécules. Que ce n'est que lorsqu'on se rapproche du centre que les cellules qui contiennent la fécule commencent à paraître et que c'est tout à fait au centre qu'elle se trouve en plus grande abondance. Le contraire a lieu comme on le sait, dans la pomme de terre où suit-vaient M. Payen on en trouve de 4 à 5 pour cent dans la partie extérieure, tandis qu'elle diminue d'une manière sensible quand on se rapproche du centre.

Nous avons préparé un peu de cette fécule: et nous avons obtenu pour résultat:

Epiderme	8, 30.
Tissu ligneux	6, 34.
Fécule	70, 60.
Percé	60, 60.
	100, 00.

Ces tubercules contiennent donc 37, 63 pour 100 de fécule. La pomme de terre n'en renferme que 17 et encore cette quantité varie d'elle suivant la récolte puisque quelque fois on n'en trouve que 13 pour cent.

La fécule du Tacca Pinnatifida est très blanche, inodore, insipide, douce au toucher et produit entre les doigts la sensation de frottement que l'on éprouve avec la fécule de pomme de terre. Vue au microscope elle se présente sous diverses formes: les grains plus de grosseur variable, les plus petits sont globuleux ou ovales, les plus gros, généralement déformés, sont irrégulièrement polyédriques; beaucoup sont elliptiques et autres en deux perpendiculaires à leur grand axe.

L'eau froide les gonfle et les rend transparents; on aperçoit alors le hile, l'arête; on voit une forme linaire mais le plus souvent étalée ou bien encore se sous aspect triangulaire. L'eau iodée colore ces grains de fécule en bleu violacé d'une teinte uniforme.

L'eau chaude les gonfle et après les avoir colorés par l'eau iodée, on aperçoit parfaitement toutes les couches concentriques.

On fait à Tahiti une grande consommation de cette fécule qui sert d'aliment et que l'on exporte aussi en grande quantité. On le trouve dans le commerce sous le nom d'Arrowroot, nom impropre qui ne doit appartenir, comme on sait, qu'à la fécule des *Moranta indica* et *Arundinacea*, plantes de la famille des *Amomum* que l'on cultive spécialement dans les Antilles et dans l'Inde.

On prépare, peu de fécule de Pia à Tahiti, la plus grande partie de celle qu'on trouve dans le commerce vient des îles de l'archipel voisin; de Rurutia, de Huahine, de Bora-Bora ou de Maupiti, on en l'achète de 30 à 35 centimes le demi kilogramme; aux îles Hervey elle se vend 30 centimes. Tubuai et Bororua en produisent aussi à des prix moins élevés. A Tahiti cette fécule vaut 15 à 30 centimes le demi kilo, recueue au détail.

Quand on transforme la fécule de pia en glucose au moyen de l'acide sulfurique et qu'on fait subir à ce sucre une fermentation convenable on peut en retirer environ 42 pour cent d'alcool, par la distillation.

Les Indigènes vendent beaucoup de Pia et ils en font une espèce de Bouillie ou des gâteaux qu'ils appellent *Poe Pia*. Les femmes préparent avec les hampes fleuries du Tawa Pinnatidif, une paille très blanche et luisante qui sert à faire de la tresse plate pour chapeaux, ou bien de fort jolis couronnes qu'elles façonnent avec art et beau coup de goût. La manière de préparer cette paille est très simple; on fende les hampes de Pia en deux et dans leur longueur, on racle ensuite, la partie verte qu'on humecte d'un peu d'eau et quand on a ainsi parfaitement dépouillé les deux faces du pédoncule, on l'immerge de nouveau pour bien le laver et on le fait sécher; on obtient alors une paille très blanche et fort belle.

FÉCULE DE TARO (ARUM ESCULENTUM).

Cette *Arum*, dont nous avons déjà parlé (Revue Coloniale 1856 - P. 566), fait à Tahiti l'objet d'une grande culture et porte le nom indigène de Taro; c'est le *Karô* des îles Sandwich, le *Taro* ou *Togou* du Brésil, le *Taka* des Canaries.

La racine de cette plante, en raison de la grande quantité de fécule qu'elle renferme, fait une des bases principales de l'alimentation des peuples de l'Océanie. Cette fécule est blanche, d'un toucher onctueux, inodore et insipide. Les grains sont très petits, d'un blanc, plus ou moins réguliers, transparents quand on les humecte d'eau froide et beaucoup plus vers le centre qu'à la périphérie; Le hile est peu apparent. Nous avons retiré 33 pour cent de fécule de cette racine.

Quand on prépare la fécule d'*Arum esculentum*, il faut avoir la précaution de ne pas délayer avec la main la pulpe qui est sur le tamis, par ce que le principe acre que cette racine renferme est tellement fort qu'il occasionne au bout de quelques minutes une cuisson très vive qui ruffie la peau et produit des picotements très douloureux. On pénétré, comme on le voit, à employer dans un cas pressant la racine de Taro en guise de sinapisme.

On prive la fécule de ce principe acre par des lavages répétés et il faut y avoir recours jusqu'à ce que la fécule ne bleuisse plus par son exposition à la lumière; on la fait alors sécher.

Cette fécule est complètement inoffensive à Tahiti. Les Indigènes se bornent à la faire cuire dans leurs feux les racines coupées en morceaux et lorsque le feu a fait disparaître complètement le principe acre qu'elles renferment, on obtient un aliment aussi sain qu'agréable.

Extrait du *Manoir* de M. G. Guent, Pharmacien de la marine.

Greffes du Tribunal correctionnel

Des îles de la Coraie.

SEANCE DU 10 AVRIL 1857.

DISPOSITIF.

Le tribunal après en avoir délibéré enlève au défendeur à la loi.

Considérant qu'il résulte des débats, que dans la soirée du vingt-un mars dernier, le sieur Doiron a porté volontairement des coups au sieur Blackett, et qu'il en résulte une blessure n'ayant pas occasionné d'incapacité de travail de plus de vingt jours;

Considérant qu'il n'y a eu ni préméditation ni goet-accus;

Considérant qu'il y a des circonstances atténuantes; Vu les articles 309, 311 et 313 du code pénal et 7 et 10 de l'arrêté local, N° 31, du 18 mai 1851;

Condamne le sieur Doiron, Jean, à quarante huit heures de prison citing Francis d'Anoué, cinquante francs de dépens et aux frais de la procédure.

Quant à la question de dommages-intérêts réclamés par la partie civile (le S^r Blackett).

Considérant que par suite de la blessure faite par Doiron à Blackett, ce dernier, capitaine et armateur d'une goélette, s'est trouvé dans l'impossibilité de prendre la mer et de vaquer à ses affaires pendant l'espace de vingt jours.

Considérant que sa maladie l'a mis dans la nécessité de prendre un domicile à terre, pour y recouvrer les soins d'un médecin, et qu'il en est résulté par suite des dépenses de médicaments et de parlo-malade;

PAR CES MOTIFS:

Vu les Articles 4382 du code Napoléon et 52 du code pénal;

Le tribunal correctionnel jugeant au premier ressort;

Condamne le sieur Doiron, Jean, à huit cents francs de dommages-intérêts envers le sieur Blackett, partie civile, pour l'indemniser des pertes qui lui ont été occasionnées par cette affaire.

Fixe à quinze jours la durée de la contrainte par corps.

Ordonne que le dispositif du dit jugement sera publié dans les journaux de la localité et qu'une expédition du jugement soit signifiée aux parties.

Vu: Le Président

Le Greffier

Marvaux, V. Dupond.

Vente aux enchères.

Par ordre des consignés Kelly et C^{ie} vendront aux enchères (par le ministère de M. P. Bonafin, Commissaire Priseur), dans leurs magasins, Mardi, 14 du courant, à 11 heures du matin:

Une facture assortie de marchandises provenant des navires Humboldt et Sophronia.

Ciment, on ubles, toile en coton, saucis, clous, cloutiers, coffres en fer, cuisines de navires, cloches à doublage, souliers, huile d'olive, etc.

Sale by auction.

By order of consignors Kelly and C. will sell at Auction, (by P. Bonafin, Licensed Auctioneer), at this stores, on Thursday the 14. th. instant at 11 o'clock in the forenoon.

An lot of Miscellaneous merchandise and Stum-holdt et Sophronia.

Roman ciment, furniture, cotton canvas, saucis, nails, oakum, iron, chests, cambooses, composition sails, shoes, olive oil, etc. etc.

RÉSIDENT offiél pour son départ.

Williams, BEMORÉ, charpentier.

BÂTIMENTS SUR RADE.

DE COMMERCE.

1 Mars, Corvette Française *Infatigable*, commandée par M. Desperles, lieutenant de vaisseau.

28, Golette coloniale *Hydrographe*, commandée par M. Boulange, lieutenant de vaisseau.

DE COMMERCE.

1 Mars, Brig anglaise *Prise*, cap. de la Hays.

19, Golette de *Borabora Sea-Lark*, cap. Blackett.

19, id de *Raisira Margaret*, cap. Bailey.

26, Golette du Protectorat *Mary-Ann*, cap. Marera.

27, Brig américain *Colorado*, cap. Chapman.

2 Avril, trois-mâts h. du Protectorat *Sultan*, cap. Dexter.

3, Golette du Protectorat *Colina*, cap. Hadia.

8, Golette du Protectorat *Caroline Hart*, cap. Balinge.

Mouvements du port de Papeete, du samedi 11 Avril 1857.

ENTRÉS.

8 Avril, Golette du Protectorat *Caroline Hart*, cap. Billage 250 ton. 15 hommes d'équipage, 2 passagers, venant de Valparaiso en 36 jours. — Diverses marchandises.

SORTIS.

5 Avril, Golette du protectorat *Island-Queen*, cap. Mac-Faulan, pour Tahiti.

3, Brig anglaise *Oréar*, cap. Lyons, pour les Navigateurs et Tonga-Tahou.

8, Corvette Russe *Ducina*, commandée par M. Bou-takoff, pour Cronstadt.

9, Brig anglaise *Cronthone*, cap. Corkhill, pour Syd-ney.

ARSENAL.

Le 40 Avril, à 6 heures du matin, le Brig américain *Colorado* a été abattu en carène et relevé le même jour, à 4 heures du soir.

L'imprimeur Gerant LE GOILLANTON.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES DU 4 au 11 Avril 1857.

DATES	HAUTEUR BAROMÉTRIQUE		TEMPÉRATURE			Tension moyenne de la vapeur.	Humidité relat. en centimètres.	Quantité de pluie tombée.	Vents dominants pendant le jour.
	hauteur moy. comp.	oscillation durée.	Minima.	Maxim.	Moyenne				
S. 4	760,62	002,1	21,4	30,3	25,75	25,45	80,33	79,4	O.
D. 6	759,93	001,7	21,6	27,8	24,70	24,62	49,56	81,8	O.
M. 5	759,10	001,0	21,3	29,6	25,45	25,48	49,53	70,6	O.
M. 7	759,12	002,0	21,0	30,0	25,50	25,67	49,63	70,8	E.
M. 8	759,47	001,8	21,6	29,8	25,70	25,55	50,44	79,8	E.
J. 9	759,12	002,0	21,7	29,9	25,80	25,77	49,53	77,2	E.
N. 10	758,11	002,8	21,5	29,8	25,65	25,55	49,72	77,9	E.